

TARIFS D'ABONNEMENT Canada E.-U. et étrangers 1 mois \$ 1.50 \$ 2.25 3 mois \$ 4.00 \$ 6.00 6 mois \$ 7.00 \$ 11.00 12 mois \$ 12.00 \$ 20.00 (Par courriel \$0.35 par semaine—\$17.00 par année)

Horaires de Télévision CBFST-TV STURGEON FALLS CBFST-1 SUDBURY 12.00—Nouvelles 12.25—Sports 11.30—TV 10 Theatre

L'Unité pédagogique d'Elliot Lake a mis une dernière main au programme ELLIOT LAKE (DNC) — L'Unité pédagogique d'Elliot Lake, réunie à Spanish il y a quelques jours, a mis une dernière main à l'élaboration du concours régional de français qui aura lieu samedi prochain à Espanola.



LES DEUX LAUREATS — Le concours de français de l'école Sacré-Coeur d'Espanola a eu lieu la semaine dernière et les deux lauréats ont été choisis. Suzanne Goulard et Richard Bailey représenteront leur école dans les concours régionaux qui auront lieu samedi à Espanola. La photo nous fait voir, de gauche à droite: M. Georges Miron, père, président de la Caisse populaire St-Louis-de-France d'Espanola; Suzanne Goulard, la lauréate; Mme René Vallée, présidente de la PFCF d'Espanola; le lauréat Richard Bailey et M. Aurèle Brault, président de l'API Sacré-Coeur d'Espanola.

Blessées par des éclats d'explosion Richard Bailey et Suzanne Goulard sont proclamés les deux lauréats de l'école Sacré-Coeur d'Espanola

MOFFET (DNC) — Il ne faut pas trop s'approcher du lieu d'un dynamitage car les éclats de terre, qui volent en tous sens, peuvent vous blesser, comme il vient d'arriver à un groupe d'élèves à Moffet.

MARDI 5 MARS 12.00—Musique 12.25—Téléjournal 1.00—Long métrage: "Vengeance" 2.30—Emission scolaire: "Le secret des choses" 3.00—Vie cuisine, Madame 3.15—Vie enfant, Madame 3.30—Actualités féminines 3.45—Illusions amusantes 4.00—Bobino 4.30—La boîte à surprise 5.00—La vie qui bat 5.30—Mon amie Flicka 6.00—Edition métropolitaine 6.08—Nouvelles sportives 6.15—Aujourd'hui 7.15—Téléjournal 7.30—Plus qu'un chat de fous 8.00—Joie de vivre 8.30—Edition spéciale 9.00—Le temps des copains 9.30—Insolences d'une caméra 10.00—Téléjournal 10.15—Commentaire 10.23—Nouvelles sportives 10.30—Conférence de presse 11.00—Cinéma: "Les Frontaliers"

MERCREDI 6 MARS 12.00—Musique 12.25—Téléjournal 1.00—Long métrage: "Des gens sans importance" 3.00—Vie cuisine Madame 3.15—Vie enfant Madame 3.30—Le temps de vivre 4.00—Bobino 4.30—La boîte à surprise 5.00—Le courrier du Roy 5.30—Le Grand Duc 6.00—Edition métropolitaine 6.08—Nouvelles sportives 6.15—Aujourd'hui 7.15—Téléjournal 7.00—Les élections fédérales 7.30—Adèle 8.00—Le pain du jour 8.30—Dans les rues de Québec 9.00—Arrêtés 9.30—Droit de cité 10.00—Téléjournal 10.15—Commentaire 10.23—Nouvelles sportives 10.30—Présence de l'art 11.00—L'école des Vedettes 12.00—Cinéma: "Requiem"

L'API d'Espanola a contribué généreusement aux concours de français qui auront lieu samedi de famille doit-il s'en remettre à son épouse pour l'éducation de ses enfants?

Après une vingtaine de minutes de discussion de part et d'autre, les gens se regroupèrent pour entendre les conclusions. Tous ont été d'accord pour dire que les enfants ne doivent pas être laissés à eux-mêmes, mais, qu'au contraire, ils doivent être guidés et encouragés.

Raymond Guertin et Aline Lamothe sont proclamés lauréats à Mattawa

MATTAWA (DNC) — Le concours de français à l'école Ste-Anne de Mattawa a eu lieu il y a quelques jours. Les deux lauréats de 8e année ont été Raymond Guertin et Aline Lamothe.

Horaires de Cinéma STURGEON FALLS LIDO — "Lad a Dog" (1) Dimanche et lundi: "Mermaids of Tiburon" (2) ODEON — Fermé le jeudi. Vendredi, samedi, dimanche et lundi: "Spartacus" (2). Samedi après-midi: "Captain Lightfoot" (1)

CECH-TV-CANAL 10 NORTH BAY CFTK-TV TEMISKAMING MARDI 5 MARS 12.00—Sign On 12.20—Cartoon Express 12.30—Les nouvelles 12.40—La météo 12.45—Sports 12.55—Farm Fare 1.00—Méditations 1.05—Merri Craven Show 2.00—Chez Hélène 2.15—Nursery School Time 2.30—Sing Ring Around 2.45—Friendly Giant 3.00—Loretta Young show 3.30—Take Thirty 4.00—Scarlett Hill 4.30—Youth and Music 5.00—Razze Dazzle 5.30—Huckleberry Hound 6.00—Affaires de l'Etat 6.15—Jim Coleman 6.30—Météo 6.35—Sports 6.50—Nouvelles mondiales 7.00—Checkmate 8.00—My Three Sons 8.30—Parade 9.00—Chez Casey 10.00—News Magazine 11.00—Nouvelles de R.C. 11.15—La météo 11.30—Les nouvelles 11.35—TV Theatre: "1.00—Shiftworkers News"

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Mardi, 5 mars BLIND RIVER Bospiel annuel à l'école secondaire (Mardi et mercredi). Mercredi, 6 mars ELLIOT LAKE 8h. — Centre Collins Convention du Crédit Social.

Travail effectif des Jeunes Lacordaire

VILLE-MARIE (DNC) — Le Jeunesse Lacordaire, est exactement pour les jeunes ce qu'est aux adultes le mouvement Lacordaire et Ste-Jeanne D'Arc. C'est une association antialcoolique, un mouvement qui veut renseigner ses membres et la population en général sur le problème de l'alcoolisme.

COTE MORALE

- 1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général. 2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées. 2R Film qui présente quelque danger. 3 A déconseiller parce que dangereux. 4 A proscrire absolument, à rejeter par tous. ? Film dont nous n'avons pas la cote.

Entièrement climatisé Sandy Surf HOTEL Une magnifique semaine de vacances à partir de 4.00 par jour par personne en deux personnes dans une chambre de 35 chambres.

Quatre régions Spécifions que le diocèse de Timmins est divisé en quatre régions: Malartic, dont la responsable est Lise Gagné, institutrice; Rouyn, avec Réjean Fortin, secrétaire dans un bureau; la région de l'Ontario-Nord, avec Maurice Perreault.

Horaires de Radio

LUNDI 790 kilocycles 9.00—Nouvelles et Reg Madison 10.00—Commentaires et Jay Fredericks 11.00—Nouvelles féminines 11.05—Jay Fredericks 11.15—Madrone Austin 11.20—Jay Fredericks 12.00—Nouvelles et Jay Fredericks 12.30—Nouvelles météorologie 12.45—Sports et Jay Fredericks 1.00—Nouvelles de la météo 1.15—Shirley Harper 1.30—What's on Tap? 1.45—Musique Grown ups 2.00—Nouvelles et musique 2.35—Nouvelles 2.00—Emission scolaire 3.00—CK Corral 4.00—Nouvelles et musique 4.10—CK Corral 4.30—CK Corral 5.00—Nouvelles CKSO — SUDBURY 7.00—Sports et Reg Madison 8.00—Nouvelles 8.15—Sports et Reg Madison 8.25—Peanut Theatre 8.30—Nouvelles et Reg Madison

FACE A L'ÉTANC, 89e RUE, MIAMI BEACH, FLORIDE

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de l'Édition du Nord.

Le vétéran Wilfrid Lépine gagne le Derby de Sturgeon

Les attelages de chiens ont eu de la difficulté dans la neige épaisse — Nombreux "mushers" de l'Ontario et du Québec

STURGEON FALLS (NIS) Les attelages de chiens, habitués aux températures sous zéro, ont éprouvé des difficultés dans des neiges épaisses samedi après-midi alors que le temps doux a rendu la course de 12 milles assez difficile. Ce derby de chiens avait été organisé par le Club d'attelages de chiens du Nord de l'Ontario.

La plupart des attelages comprenait des chiens Huskies mais on y voyait aussi des bergers allemands et autres races canines. On a vu les bêtes tirer leurs conducteurs sur une distance de sept milles dans quatre pieds d'épaisseur de neige. Dans des conditions normales, les "mushers" courent à côté de leur traîneau afin d'alléger le fardeau.

Plusieurs des participants ont laissé leur traîneau quand ils sont arrivés à ce bout de chemin très enneigé. Toutefois ils ont dû changer de tactiques car on callait jusqu'à la ceinture. La température allait de 20 à 30 au dessus de zéro, rendant la neige collante et trempée. Les chiens avaient de la difficulté à tirer le tout.

Toutefois, aucun des quelque 15 participants a trouvé à redire.

Les "mushers" venaient de l'Ontario et du Québec. La plupart ont dit que c'était là le parcours le plus difficile qu'ils aient couru depuis plusieurs années; cependant, ils ont déclaré qu'ils reviendraient participer à un tel derby sous des conditions identiques.

Le parcours Les attelages de chiens partaient en face de l'hôtel de ville, à Sturgeon Falls et, parcourant quelques rues, empruntaient ensuite la rivière Sturgeon pour franchir des champs et des bois, pour ensuite revenir par le même chemin. Wilfrid Lépine, de la ville de Québec, a remporté la course en parcourant la distance en 55 minutes.

La seule femme parmi les participants a été Mme Bunny Dumont, de Burlington, au Vermont, vétéran de 12 ans dans les derbies, qui a couru avec ses chiens sibériens.

Fred Kuhnle, entrepreneur-couvreur d'Ottawa, a couru avec ses six chiens. Il a franchi la distance en une heure et quatre minutes. "J'aurais préféré courir 20 milles dans des conditions et sur une piste normale, a dit Kuhnle, plutôt que de faire le parcours d'aujourd'hui", a déclaré le coureur d'Ottawa, participant depuis cinq ans à toutes les courses d'attelages de chiens de l'est du Canada.

Gilbert Collins, 18 ans, d'Irlande, Québec, a aussi dit que le parcours avait été difficile. Il est tombé à la renverse quatre ou cinq fois sur le trajet.

Les concurrents sont tous mordus de ce sport d'attelages de chiens. Ils espèrent

que ce sport va se propager. On a appris que la moyenne des chiens coûtait environ \$150. Un bon chien conducteur peut coûter jusqu'à \$500.

Un des coureurs, M. Léonard Côté, de Rivière à la Martre, nourrit ses Huskies avec de la viande de castor, quand il peut en obtenir. Il dispense de plusieurs heures, au cours de l'hiver, à entraîner ses chiens pour de telles courses. "En été on ne fait que les nourrir".

Première fois à Sturgeon Donald Dumont, de Sturgeon Falls, un des organisa-

teurs de cette course et lui-même participant très enthousiaste, a dit que c'est la première fois qu'un Derby aussi important a été tenu en cette municipalité depuis 1952. Il voudrait en faire un événement annuel et espère que les autorités municipales vont coopérer en ce sens.

Propriétaire de 18 chiens lui-même, Dumont a participé à la course avec un attelage de sept chiens. Il a fait la randonnée en une heure et quatre minutes. M. Dumont a tracé lui-même le parcours mais il a dit que n'eût été du temps doux, les

conditions auraient été idéales. "A maintes reprises j'ai fait le parcours en skidoo afin de battre la neige, a dit M. Dumont. Nous avons fait de notre mieux."

Les attelages quittaient le point de départ à deux minutes d'intervalle. On avait peine à retenir les chiens nerveux. Un des chiens conducteurs était âgé de onze ans. "Il démarre assez lentement, a dit son propriétaire, M. Albert Lalonde, de Témagami, mais une fois sur le chemin, il conserve une bonne allure."



AU DERBY DE STURGEON FALLS — La grande course d'attelages de chiens qui s'est déroulée à Sturgeon Falls, samedi dernier, a attiré plusieurs participants. C'est le vétéran Wilfrid Lépine, de la ville de Québec, qui a remporté la première place. Lépine a parcouru la distance de 12 milles en 55 minutes. La photo nous fait voir un des participants, M. Léonard Côté, de Marten River avec son premier chien que flatte la gentille Barbara Michaud, de Sudbury. Côté nourrit ses chiens de viande de castor. (Photo NIS—Sudbury)

Concert donné par les élèves de Bonfield

BONFIELD (DNC) — Les élèves de l'école Ste-Jeanne de Bonfield ont présenté une fort jolie séance en la salle paroissiale, dimanche dernier, en présence du curé, du maire et de son épouse, des commissaires d'écoles et de leurs épouses, des parents et de nombreux amis.

C'est devant une salle comble que les élèves ont interprété plusieurs numéros. Les recettes de cette soirée serviront pour l'achat de nouveaux rideaux pour la salle paroissiale.

Les petites du jardin d'enfants ont pris part à quelques danses de folklore. Un orchestre formé de plusieurs petits bambins ont joué quelques pièces sur des instruments, dont certains étaient de fabrication domestique. L'orchestre "Shank" a été applaudi.

Quelques jeunes ont interprété une "soirée du bon vieux temps". D'autres ont pris part à une saynète "Les biquets obéissants". Doreen Foisy a lu un charmant poème, suivie de Shirley Chaput et de Denis Drochers.

Du chant Il y a beaucoup d'élèves doués pour le chant à l'école Ste-Jeanne d'Arc, comme en ont prouvé les élèves de deuxième année. On a chanté en solo, en duo, en trio et en groupe.

Gertrude Amyotte a interprété une amusante récitation où elle nous raconte les points faibles de son frère. Les élèves de 3e année ont interprété un mime intitulé: "La pendulette". Il fallait voir ces têtes se balancer pour en admirer l'exécution.

Jacques Guillemette a récité "La vallée de Joseph". Deux élèves de 4e année ont été les principaux acteurs d'une saynète intitulée: "Viendras-tu nous sauver?". C'était une pièce missionnaire. En ce temps du Concile oecuménique, la saynète a intéressé les spectateurs.

Il y eut ensuite exercices de gymnastique et de marche par les élèves de 5e année de bonnes affaires, cette année, mais hésitant avant de dire si le record des ventes atteint l'an dernier sera dépassé en 1963.

M. E.H. Walker, qui est président de la Chambre de commerce canadienne de l'automobile et président de General Motors of Canada, dit que les Canadiens sont "lancés dans les achats d'automobiles".

Et il n'est pas le seul à prévoir que cette prospérité va se poursuivre encore un temps. Les distributeurs d'automobiles nord-américains de tout le pays partagent l'avis de M. Walker. C'est, du moins, ce que démontre un relevé de la Presse Canadienne dans tout le Canada.

L'an dernier, pour la première fois, les ventes des voitures de promenade ont dépassé le demi-million, si l'on en croit les rapports préliminaires. Et quand il n'y aurait que ce fait de satisfaisant, il y a certains autres facteurs qui permettent aux fabricants d'autos de se montrer optimistes.

Les compactes Ils ont découvert que le Canadien préfère de plus en plus une voiture plus grande et plus confortable et qu'il en sera ainsi durant toute l'année. Les voitures soi-disant compactes mises sur le marché, il y a quelques années, pour faire face à la concurrence des petites voitures européennes, se sont vendues passablement bien. Les voitures d'outre-mer ont cependant été beaucoup moins populaires.

On s'attend que les derniers chiffres de ventes pour l'année dernière atteindront 501,000 en valeur comparativement à 437,319, en 1961. Il s'agit là des ventes de toutes les marques de véhicules. Le total, pour les voitures européennes sera d'environ 75,000, une diminution sensible sur le total de 101,197 atteint en 1961.

Et, avec aucune augmentation notable des voitures compactes, on croit que le chiffre des ventes des voitures nord-américaines ordinaires sera en hausse d'environ 90,000 sur le chiffre de l'année précédente. La surtaxe de 10 pour cent sur les voitures ainsi que sur les pièces importées, qui a été imposée, l'été dernier, lorsque le gouvernement a mis en force son programme d'austérité, a été le



REINE DU CARNAVAL — Le quatrième carnaval annuel d'hiver, à Azilda, a remporté un succès phénoménal, la semaine dernière, comme se plaisent à le qualifier les organisateurs. Les juges ont eu de la difficulté à choisir la reine parmi les sept candidates, à la salle Forget. Toutefois, le choix s'est arrêté sur la gentille Gaétanne Langis, que l'on voit assise, recevant le diadème de son rang royal des mains de la reine de l'an dernier, Mlle Fernande Méthé. En arrière, également, les deux princesses choisies pour accompagner la reine Gaétanne première. Les deux princesses sont Mlles Huguette Bélanger et Paulette Fournier. La reine et les princesses ont pris part à toutes les manifestations du carnaval et ont fait honneur à leur rang. Partout on les acclamait. On se souviendra longtemps de ces fêtes carnavalesques d'Azilda février 1963. (Photo Roland Landriault)

Assemblée de la SSJB, jeudi, à Hawkesbury

HAWKESBURY — L'assemblée annuelle de la Société St-Jean-Baptiste de Hawkesbury aura lieu le jeudi 7 mars, au sous-sol de l'église St-Alphonse-de-Liguori. La présentation du rapport annuel et l'élection d'un nouveau comité exécutif seront les deux principaux sujets à l'agenda de cette réunion.

Jean-Charles Castonguay, président, Orphir Pilon, vice-président, Doris Malette, secrétaire, et Paul Gagné, trésorier. Les directeurs sont MM. Victor Bruneau, Henri Lortie, Roch Greffe, Ernest Cyr, René Drouin, Jean Charles Thériault, Gaston Charret, Gérard Joly et René Oumet. La Société St-Jean-Baptiste de Hawkesbury groupe environ 150 membres.

Programme Le nouvel exécutif profitera également de cette assemblée pour commencer à tracer le programme des célébrations, qui marqueront la fête de la St-Jean-Baptiste. La fête nationale des Canadiens français sera célébrée le dimanche 23 juin, à Hawkesbury.



BONHOMME CARNAVAL — Les fêtes d'Azilda ont eu plus d'éclat encore avec la présence de "Bonhomme Carnaval". Il a accueilli des centaines de visiteurs et pour chacun d'eux s'est montré extrêmement charmant, dispensant partout ce bon esprit du carnaval. En guise de récompense pour son bon travail et pour la bonne humeur qu'il a semée autour de lui, les organisateurs du carnaval ont tenu à le récompenser. La photo nous fait voir M. Wilfrid Despatie, membre du comité d'organisation, lui remettant un joli trophée. Le "Bonhomme Carnaval" a été personnifié par M. Normand Gauthier. (Photo Roland Landriault)

Les ventes d'automobiles ont établi un record en 1962

Par la PRESSE CANADIENNE Les fabricants canadiens d'automobiles, tout contents de l'année dernière qui a été leur meilleure dans l'histoire de l'industrie, s'attendent à faire encore de bonnes affaires, cette année, mais hésitant avant de dire si le record des ventes atteint l'an dernier sera dépassé en 1963.

M. E.H. Walker, qui est président de la Chambre de commerce canadienne de l'automobile et président de General Motors of Canada, dit que les Canadiens sont "lancés dans les achats d'automobiles".

Et il n'est pas le seul à prévoir que cette prospérité va se poursuivre encore un temps. Les distributeurs d'automobiles nord-américains de tout le pays partagent l'avis de M. Walker. C'est, du moins, ce que démontre un relevé de la Presse Canadienne dans tout le Canada.

L'an dernier, pour la première fois, les ventes des voitures de promenade ont dépassé le demi-million, si l'on en croit les rapports préliminaires. Et quand il n'y aurait que ce fait de satisfaisant, il y a certains autres facteurs qui permettent aux fabricants d'autos de se montrer optimistes.

Les compactes Ils ont découvert que le Canadien préfère de plus en plus une voiture plus grande et plus confortable et qu'il en sera ainsi durant toute l'année. Les voitures soi-disant compactes mises sur le marché, il y a quelques années, pour faire face à la concurrence des petites voitures européennes, se sont vendues passablement bien. Les voitures d'outre-mer ont cependant été beaucoup moins populaires.

On s'attend que les derniers chiffres de ventes pour l'année dernière atteindront 501,000 en valeur comparativement à 437,319, en 1961. Il s'agit là des ventes de toutes les marques de véhicules. Le total, pour les voitures européennes sera d'environ 75,000, une diminution sensible sur le total de 101,197 atteint en 1961.

Et, avec aucune augmentation notable des voitures compactes, on croit que le chiffre des ventes des voitures nord-américaines ordinaires sera en hausse d'environ 90,000 sur le chiffre de l'année précédente. La surtaxe de 10 pour cent sur les voitures ainsi que sur les pièces importées, qui a été imposée, l'été dernier, lorsque le gouvernement a mis en force son programme d'austérité, a été le

principal facteur de la diminution des ventes de voitures européennes.

"Cette surtaxe est mauvaise pour nos affaires", dit R.J. Lucas, gérant adjoint de British Motor Corp. (Canada) Ltd. "Ce qui est dix fois pire, c'est l'impression gravée dans l'esprit du public que cette surtaxe n'est que temporaire. Conséquemment, le public attend sans acheter que le gouvernement annonce la disparition de la surtaxe."

Brian Rootes, directeur-gérant d'une société importatrice des voitures anglaises Humber, Hillman et Sunbeam, admet qu'il y avait une certaine nécessité de l'application de mesures de sécurité au Canada, mais dit que la situation s'est améliorée et que cette surtaxe est maintenant de trop.

Prestige "Nos ventes vont reprendre, dit M. Rootes, mais jamais au niveau où elles ont été depuis plusieurs années."

Le prestige et le confort en général semblent avoir contribué à la hausse des ventes des marques nord-américaines. General Motors, avec une production totale de 229,639 véhicules comparativement à 167,375, en 1961, a eu la part de lion sur le marché l'année dernière.

Le président de GM, M. Walker, exprime l'espoir que la vente totale des nouvelles voitures, cette année, atteindra presque le chiffre sans précédent de l'année dernière.

M. Karl Scott, président de Ford of Canada, qui a fabriqué 118,190 voitures comparativement à 97,907 l'année précédente, dit qu'il y a une "réserve de pouvoir d'achat" au Canada et ajoute qu'il est certain que l'année 1963 va trouver les Canadiens dans un "esprit d'optimisme" qui va les inciter à acheter de nouvelles voitures plus grosses.

la production a haussé de 8,695 à 21,852.

"A la suite d'un gain de plus de 75 pour cent dans les ventes au détail, en 1962, notre but, en 1963, est de faire un autre gain de 50 pour cent", dit le président E.K. Brownridge, dont la compagnie fabrique les voitures Rambler de plus en plus populaires.

Studebaker, qui signale une modeste augmentation de 6,227 à 7,948, prévoit une hausse de 20 pour cent des ventes.

"Si l'on en juge par le début de cette année, nous pouvons prévoir une très bonne année", dit le président de Studebaker, M. Gordon Grundy.

Ces commentaires des fabricants d'automobiles sont corroborés par les distributeurs à travers le pays.

Yves Trahan, vendeur de GM, dit que la concurrence faite par les voitures européennes a presque disparu dans la ville de Québec, l'an dernier. Cependant, dans d'autres parties du Canada, la Volkswagen semble tenir son bout et Jacques Lahoud prévoit une augmentation des ventes de cette petite voiture allemande.

"Base solide" Clarke Simpkins, qui distribue plusieurs modèles de voitures européennes en Colombie-Britannique, dit que même si les importations ont diminué, le marché des petites voitures européennes semble s'être établi sur une "base solide".

Il faut revaloriser l'enseignement technique au Québec — Gérin-Lajoie

QUEBEC (PC) — "Le Québec s'est résolu à engager dans une métamorphose qui fera passer son économie du stade primaire au stade secondaire. Pour qu'un changement aussi profond s'accomplisse sur le plan matériel, une autre transformation s'impose: la main-d'œuvre du Québec devra passer du stade de la main-d'œuvre non marchée, au stade de la main-d'œuvre qualifiée, réellement équipée des instruments intellectuels et techniques nécessaires au développement physique de l'économie." Tels sont les propos, tenus, samedi, par le ministre Bien-être et Éducation, M. Paul Gérin-Lajoie, lors du grand banquet marquant l'ouverture de la semaine de l'éducation.

Le ministre s'est employé, pendant la majeure partie de son exposé, à répéter et à expliquer les principales conclusions du rapport présenté par le comité d'étude sur l'enseignement technique et professionnel.

Il a émis le vœu que la semaine de l'éducation 1963 marque un point tournant dans notre histoire en contribuant à revaloriser dans les esprits et dans les faits cet enfant pauvre du système scolaire: l'enseignement technique et professionnel.

"Oh! a poursuivi l'orateur, nous n'avons pas été les seuls au monde à considérer l'enseignement technique comme une formation de seconde zone — comme une formation destinée aux jeunes qui ne pouvaient acquiescer mieux. Tous les pays s'en sont rendus coupables. Mais il est grand temps, qu'à l'instar des grandes civilisations modernes, nous procédions à la revalorisation de l'enseignement technique et à sa coordination aussi parfaite que possible avec l'enseignement de formation générale."

Un précédent Abordant ensuite le problème du nombre des élèves qui devraient être présentement dans l'enseignement professionnel, le ministre a précisé que l'objectif de 160,000 ne lui paraissait pas utopique, "lorsqu'on constate que dans la province voisine, l'Ontario, en l'espace de deux ans, on aura bientôt fini de construire des locaux pour recevoir 93,000 élèves supplé-

mentaires dans l'enseignement professionnel". D'autre part, a-t-il ajouté, ce chiffre de 160,000 est moins étonnant qu'il peut apparaître à prime abord, lorsque le comité d'étude nous signale que ce nombre ne s'ajoute pas au nombre grandissant de ceux qui fréquentent maintenant nos écoles secondaires, mais qu'au contraire, il tient compte du fait que désormais l'enseignement professionnel devrait recevoir un grand nombre d'enfants qui fréquenteraient autrement l'école secondaire.

Caouette s'en prend aux financiers, aux vieux partis et aux journaux

Par JULES LAGUE QUEBEC (PC) — M. Réal Caouette a galvanisé hier soir une foule estimée à plus de 1,000 personnes contre les financiers, les armes nucléaires, les journaux, les vieux partis et un gouvernement libéral du Québec s'il se mêlait de la campagne fédérale. Menaçants à certains moments, les huées de la foule soutenaient chaque attaque.

De l'avis d'observateurs, le chef national adjoint du Crédit social avait attiré une foule comme il ne s'en était pas vu dans la vieille capitale depuis au moins trois campagnes fédérales. La réunion avait lieu au manège militaire situé dans le comté de Québec-Sud, le seul que les créditistes n'ont pas emporté en juin 1962.

La récente sortie contre le Crédit social de M. Eric Kierans, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, a provoqué de nombreuses ripostes de la part de M. Caouette. M. Kierans et les financiers se sont vu traiter tour à tour d'"iroquois", requins de la finance, monopolisateurs, spéculateurs, sanguins qui sucent le sang des pauvres".

Quant à l'investissement de \$400 millions prévu dans le rapport du comité, M. Gérin-Lajoie a fait remarquer que cela correspondait exactement à l'investissement que la province d'Ontario aura fait en deux ans et dont près des trois quarts auront été payés par le gouvernement fédéral.

Selon le ministre, lorsque le gouvernement a constitué le comité d'étude sur l'enseignement technique et professionnel, il y a deux ans, on se représentait le développement scolaire surtout dans la perspective de l'en-

seignement secondaire. La formation professionnelle pouvait avoir apparu comme une sorte de corollaire plus ou moins accessoire.

"Depuis lors, a-t-il continué, le gouvernement du Québec a mis en oeuvre des politiques de redressement et d'expansion sans précédent dans notre histoire. Ce nouveau contexte rend particulièrement impérieuse l'organisation d'un système de formation technique et professionnelle à la mesure des objectifs économiques que nous poursuivons."

Alors que son adjoint, M. Gilles Grégoire, de retour du Manitoba, avait dirigé les huées de la foule contre les journaux, M. Caouette a déglotté les responsabilités de ces derniers pour s'en prendre aux propriétaires de journaux, liés, selon lui, à la haute finance et aux vieux partis. Les comptes-rendus tronqués ou non publiés ne sauraient être imputés aux journalistes.

Mme Ernest Gagné aura charge de la vente à un sou. Le même jour les dames tiendront un tirage, une vente de cadeaux.

On a déjà mis en étalage les articles qui seront vendus dans cette vente à un sou. On pourra voir ces articles tous les dimanches d'ici le jour des hôtiaux. On procède également à la vente des billets de tirage.

Alors que son adjoint, M. Gilles Grégoire, de retour du Manitoba, avait dirigé les huées de la foule contre les journaux, M. Caouette a déglotté les responsabilités de ces derniers pour s'en prendre aux propriétaires de journaux, liés, selon lui, à la haute finance et aux vieux partis. Les comptes-rendus tronqués ou non publiés ne sauraient être imputés aux journalistes.

Le leader créditiste a pris pour exemple l'intervention de M. Kierans. Plusieurs journaux qui l'ont reproduit textuellement n'auraient donné qu'un entrefilet en bas de page au lieu de la Bourse s'il avait appuyé le Crédit social. Les propriétaires de journaux, à son avis, devraient avoir le courage d'indiquer, à la fin du texte, qu'il s'agit d'une publication payée par l'organisation libérale.

"Si nous nous étions fiés aux propriétaires de journaux pour faire élire nos 26 députés au Québec, a poursuivi l'orateur, nous serions arrivés à zéro. Mais nous nous sommes fiés à ces rapports fallacieux. Ce que ces gens-là écrivent jour après jour pendant six mois, nous leur ferons leur compte en 15 minutes à la télévision."

M. Caouette devait aussi réclamer pour le Crédit social le mérite de l'affirmation croissante du fait français et l'initiative du biculturalisme. Tous les autres partis l'ont reprise et "voilà que M. Pearson est rendu canadien-français lui-même".

On prépare la journée des hôpitaux

STURGEON FALLS — (DNC1) — Les Dames auxiliaires de l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls se préparent pour la journée annuelle des hôpitaux qui aura lieu en mai prochain.

Mme Ernest Gagné aura charge de la vente à un sou. Le même jour les dames tiendront un tirage, une vente de cadeaux.

On a déjà mis en étalage les articles qui seront vendus dans cette vente à un sou. On pourra voir ces articles tous les dimanches d'ici le jour des hôtiaux. On procède également à la vente des billets de tirage.

Alors que son adjoint, M. Gilles Grégoire, de retour du Manitoba, avait dirigé les huées de la foule contre les journaux, M. Caouette a déglotté les responsabilités de ces derniers pour s'en prendre aux propriétaires de journaux, liés, selon lui, à la haute finance et aux vieux partis. Les comptes-rendus tronqués ou non publiés ne sauraient être imputés aux journalistes.

Le leader créditiste a pris pour exemple l'intervention de M. Kierans. Plusieurs journaux qui l'ont reproduit textuellement n'auraient donné qu'un entrefilet en bas de page au lieu de la Bourse s'il avait appuyé le Crédit social. Les propriétaires de journaux, à son avis, devraient avoir le courage d'indiquer, à la fin du texte, qu'il s'agit d'une publication payée par l'organisation libérale.

"Si nous nous étions fiés aux propriétaires de journaux pour faire élire nos 26 députés au Québec, a poursuivi l'orateur, nous serions arrivés à zéro. Mais nous nous sommes fiés à ces rapports fallacieux. Ce que ces gens-là écrivent jour après jour pendant six mois, nous leur ferons leur compte en 15 minutes à la télévision."

M. Caouette devait aussi réclamer pour le Crédit social le mérite de l'affirmation croissante du fait français et l'initiative du biculturalisme. Tous les autres partis l'ont reprise et "voilà que M. Pearson est rendu canadien-français lui-même".